



CLASSIQUES
GARNIER

LANTONNET (Évelyne), « Avant-propos », *Malraux et le temps*, 2018 – 1, p. 13-14

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-06472-5.p.0013](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-06472-5.p.0013)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2018. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

AVANT-PROPOS

« Un livre de plus », me direz-vous, « à l'heure d'Internet, est-ce bien raisonnable ? »

En cette année qui célèbre le quarantième anniversaire de la mort d'André Malraux, peut-être convient-il de se réjouir de voir son œuvre objet de débats et controverses.

À l'essayiste qui disait de Goya vieillissant : « Il est entré dans l'irréversible. », pourrait être répondu, parlant de lui-même : « Il est entré dans la métamorphose. ». Car, c'est bien de ce processus, éclairé une dernière fois dans *L'Homme précaire et la littérature*, qu'il s'agit, processus qui s'active dès qu'une œuvre a rejoint le foisonnement séculaire de la bibliothèque imaginaire.

Imprévisible est cette métamorphose et parfois lente. Mais elle advient.

Qu'ont retenu de Malraux les générations qui l'ont connu ?

Un écrivain qui s'engage pour défendre la cause de la liberté, que ce soit dans l'Indochine colonisée ou dans l'Espagne menacée de dictature.

Un romancier qui, à trente deux ans, mèche sur le front, regard fébrile, se voit décerner le Prix Goncourt, qui est aussi bien récit haletant de la révolution chinoise que méditation sur une condition tragique de l'homme.

Puis d'autres regards sont venus se poser sur cette œuvre foisonnante, sur ce parcours tissé de ressassements et de fulgurances. Les écrits autobiographiques et les essais esthétiques ont amené les spécialistes à abandonner leur grille de lecture inféodée à la chronologie. Antimémoires, anti-esthétique..., voici les genres mis à mal. Comme l'a montré Jean-François Lyotard, il devient nécessaire de repenser ce qui semblait être acquis.

Quel sera le Malraux capable de sensibiliser les jeunes gens du ^{xxi}e siècle ?

Il leur appartient de l'inventer.

Mais dans ce monde traversé de tensions et de convulsions, qui est le leur – qui a été pour d'autres raisons le sien –, André Malraux demeure une figure à qui il faut reconnaître, par-delà toute polémique, le courage de ses convictions. Face à la montée des dictatures, il adhère à l'AEAR (Association des Écrivains et Artistes Révolutionnaires) avec Gide, puis sur le terrain défend ses idéaux, pour une grande part hérités de l'humanisme.

En une époque où certains, persuadés d'une hiérarchie des cultures, prônent une politique sécuritaire, il ne semble pas inutile de rappeler que Malraux est toujours allé au-devant des différences avec curiosité, bafouant les systèmes, insufflant aux hommes le sens de leur dignité. Jusqu'à sa mort, il voyagera, rencontrera, parlera.

À l'image de Gide, à l'instar d'un Camus ou d'un Sartre, Malraux peut certainement aider une jeunesse désemparée à formuler ses propres questions. C'est donc d'abord à elle que cet ouvrage est destiné. Que Malraux soit lu et discuté, tel est le vœu de tous ses contributeurs. Aussi cette revue est-elle prête à accueillir doctorants et jeunes chercheurs : ce sont eux les futurs instigateurs de la métamorphose.

Afin de donner tout son sens à « la carrière de voyageur » – pour parler comme Chateaubriand –, que Malraux sut mener, ce livre est aussi ouvert aux chercheurs du monde entier. Qu'ils trouvent ici une possibilité de s'exprimer et d'échanger leurs points de vue. Toute œuvre polymorphe appelant une polyphonie, chacun pourra proposer sa vision personnelle, adjoindre « sa » lecture de Malraux à ce concert de voix.

Poursuivre le chemin ouvert par Walter Langlois est un insigne honneur. Je pense que tous les malruciens seront d'accord pour saluer le travail effectué à sa suite par Christiane Moatti et Jean-Claude Larrat ; à titre personnel, je souhaite leur exprimer toute ma gratitude quant à l'aide qu'ils ont pu m'apporter. Thierry Poulain a veillé au respect des normes typographiques et a assuré la mise en pages de ce volume. Qu'il en soit vivement remercié.

Évelyne LANTONNET
Mai 2016